

présente

ANOUK AIMÉE

1932 - 2024

Exposition

2 - 30 juillet 2024

Hall de l'Hôtel de Ville - PONTARLIER



Anouk Aimée est repérée pour sa beauté par Henri Calef, dans un restaurant chinois à Paris où elle dîne avec sa mère, elle débute au cinéma à l'âge de 14 ans. Il lui donne le rôle d'Anouk dans *La Maison sous la mer* (1947). Marcel Carné l'engage ensuite pour *La Fleur de l'âge* (1947). Le film demeure inachevé, mais sur le tournage, elle fait la rencontre de Jacques Prévert, scénariste du film. Elle choisit de prendre pour pseudonyme le prénom de son premier personnage, Anouk, auquel Prévert lui suggère d'ajouter le nom d'Aimée. Après des études secondaires en Angleterre, elle suit des cours d'art dramatique et de danse, le métier qu'elle aurait voulu faire, avec Andrée Bauer-Thérond. Elle joue dans *Les Amants de Vérone* (1948) d'André Cayatte, face à Serge Reggiani, sur un scénario de Jacques Prévert avant de prêter sa voix à la bergère dans la première version du *Roi et l'Oiseau* de Paul Grimault, puis tourne dans deux films d'Alexandre Astruc qui achèvent de la lancer. Par la suite elle participe à des films prestigieux tels *Pot-Bouille* de Julien Duvivier et *Montparnasse 19* de Jacques Becker au côté de Gérard Philipe ainsi qu'au premier film réalisé par Jean-Pierre Mocky. Très tôt, elle travaille en Grande-Bretagne, en Allemagne et en Italie. Dans ce pays elle tourne avec les plus grands, Vittorio De Sica, Alberto Lattuada, Alessandro Blasetti, Sergio Leone, Dino Risi, plus tard Marco Bellocchio ou encore Bernardo Bertolucci.

Sur le tournage de *Dangerous Meeting* sur la Côte d'Azur, Anouk Aimée fait la rencontre de Nikos Papatakis, le patron du cabaret La Rose rouge à Saint-Germain-des-Prés. Pour la séduire, il lui fait rencontrer Pablo Picasso et Jean Genet. Elle l'épouse un peu plus tard. Jean Genet écrit pour elle le scénario *Les Rêves interdits*. Il souhaite réaliser le film lui-même, mais ne trouve pas de financement. Ayant besoin d'argent il vend son scénario à Tony Richardson qui le met en scène en 1966 sous le titre *Mademoiselle* avec Jeanne Moreau. Federico Fellini l'engage pour jouer le rôle central de Maddalena dans *La dolce vita* (1960), puis lui donne le rôle tout aussi important de Luisa dans *Huit et demi* avec Marcello Mastroianni pour partenaire. À la même période, elle interprète une mythique *Lola* dans le film homonyme de Jacques Demy — elle retrouve le même personnage en 1969 dans *Model Shop* tourné en Amérique — et joue dans *Le Farceur*, une comédie de Philippe de Broca, associée à Jean-Pierre Cassel.

En 1966, elle tient le rôle principal aux côtés de Jean-Louis Trintignant dans le film *Un homme et une femme*, de Claude Lelouch, qui fait un triomphe international, et dans lequel les deux comédiens forment l'un des couples les plus fameux du cinéma français. Son rôle lui vaut un Golden Globe de la meilleure actrice dramatique et une nomination à l'Oscar. Quelques années plus tard elle est engagée à Hollywood et collabore avec Sidney Lumet et George Cukor.

La pluralité de ses choix de tournage font d'Anouk Aimée une vedette capable de donner la réplique aux plus grands, tels que Catherine Deneuve et Yves Montand. Son charme énigmatique, salué par les critiques, en font la « grande sœur » de Dominique Sanda et de Fanny Ardant.

Mariée à Albert Finney de 1970 à 1978, elle fait une pause de sept ans, s'installant à Londres et se consacrant à sa vie familiale. Au théâtre, de 1990 à 2014, Anouk Aimée s'illustre aux côtés de Bruno Cremer, Jean-Louis Trintignant, Philippe Noiret, Jacques Weber, Alain Delon et Gérard Depardieu dans la pièce *Love Letters*. À la télévision elle tourne notamment *Adrienne Mesurat* réalisé par Marcel L'Herbier, tiré du roman de Julien Green, avec pour partenaire Alain Cuny (1953), *Une page d'amour* d'Élie Chouraqui d'après Émile Zola en compagnie de Crémer (1980), *Mon dernier rêve sera pour vous* avec Francis Huster en François-René de Chateaubriand (1989), *L'Amour maudit* de Leisenbohg sous la direction d'Édouard Molinaro d'après Arthur Schnitzler (1991), *L'Île bleue* de Nadine Trintignant (2001).